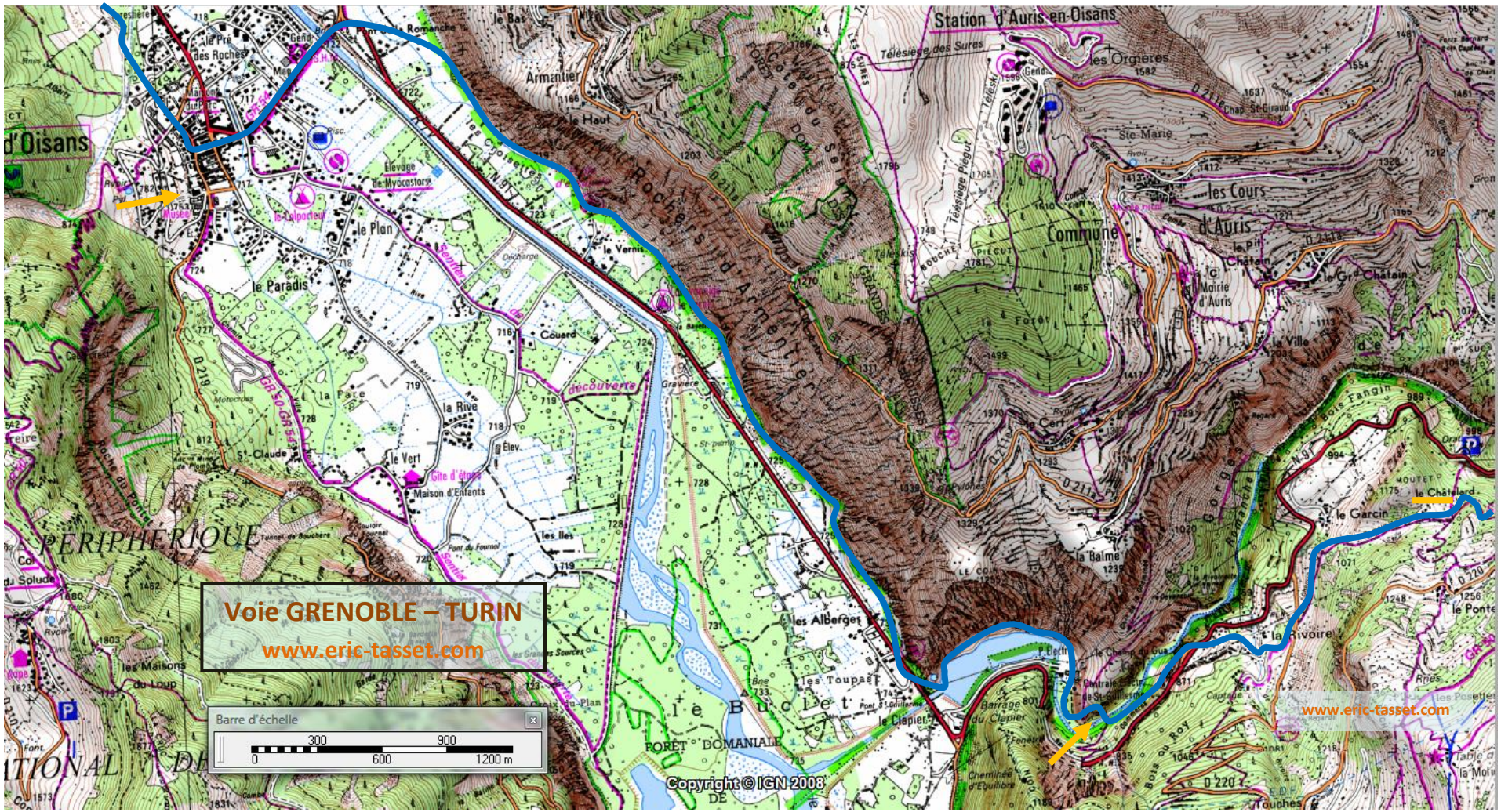
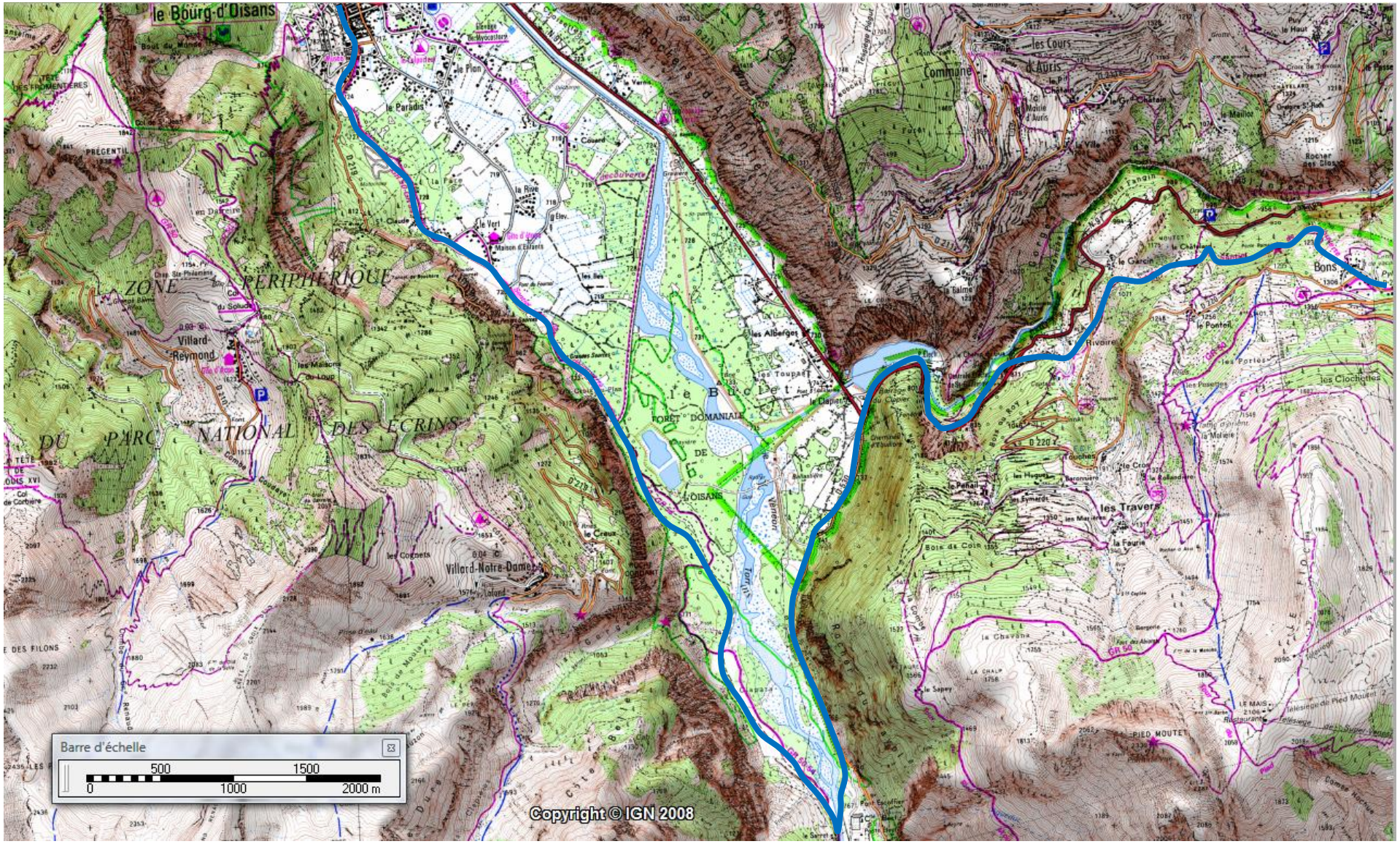

Voie GRENOBLE – TURIN
www.eric-tasset.com
Barre d'échelle
300
900
0
600
1200 m
Copyright © IGN 2008
www.eric-tasset.com
Station d'Auris-en-Oisans
d'Oisans
le Pré des Roches
Armentier
le Haut
le Plan
le Paradis
le Vernis
Couard
la Fate
la Rive
le Vert
St-Claude
Maison d'Enfants
les Iles
les Alberges
les Toupas
le Clapier
la Balme
le Cert
Commune
les Cours d'Auris
Mairie d'Auris
le Gr. Châtain
la Ville
le Garcin
le Châtelard
la Rivoire
le Ponte
les Maisons du Loup
PÉRIPHÉRIQUE
FORÊT DOMANIALE
Barrage du Clapier
Centrale Electrique de St-Guillerme
Les Orgères
Ste-Marie
Télésiège des Sures
Télésiège Piegut
Télesk
Chap. St-Giraud
Gendr.
Gîte d'étape
Élevage de Myocastors
Musée
Décharge
Gravière
découverte
Pont du Fournol
Tunnel de Bouchers
Cheminée d'Équilibre
Bois du Roy
Bois Fangin
Touches
Table d'orientation
la Molière
Rnes
Les Posettes
Les Grandes Sources
Font.
Rivoir
Risc.
Cap. Pylones
Cap. Pylones
Cap. Pylones

L'endroit probable de l'antique station romaine de Cartorissium est certainement à rechercher autour du site de l'église Saint-Laurent (flèche du haut), où un prieuré est cité dès 1036, sur un promontoire dominant le lac d'Oisans. La station aurait été l'antique chef lieu de la vallée, et peut-être même la capitale des Ucennii. La voie franchissait certainement une première fois la Romanche en un lieu inconnu mais qui pourrait être situé au pied des reliefs de la Garde, puis aurait longé la rive droite du cours d'eau avant de s'engager dans la gorge de l'Infernet et de refranchir le torrent au niveau de l'actuel « pont romain » d'Auris (flèche du bas, pont probablement construit à l'emplacement de l'ancien ouvrage romain en 1849, ce dernier étant pour sa part certainement enfoui sous des mètres d'alluvions depuis des siècles), à moins que ce ne soit au niveau du gué situé quatre cents mètres plus au nord (lieu dit « le champ du Gua », peut-être ancien passage des populations préhistoriques). La voie s'élève ensuite en direction de la Rivoire et du Châtelard.

Hypothèse 2 :

Elle diffère de la première sur la portion située entre le Bourg-d'Oisans et la montée à la Rivorer, décrivant un parcours une fois et demi plus long mais sans la double traversée de la Romanche, en demeurant exclusivement sur la rive gauche du torrent. Hypothèse séduisante quoique moins convaincante, les romains préférant en général les itinéraires les plus directss et ne reculant pas devant les travaux de génie civil (la route en encorbellement de Rochetaillée en est un exemple frappant). Cette seconde hypothèse n'interdirait pas la présence du pont romain d'Auris ni d'une voie secondaire desservant la rive droit de la Romanche.


le Bourg-d'Oisans
le Paradis
le Plan
Commune
les Cours
d'Auris
le Vert
la Rive
Villard-Reymond
ZONE PERIPHERIQUE
DU PARC NATIONAL DES ECRINS
les Maisons du Loup
les Albergets
le Bouchet
FORET DOMANIALE DE L'OISANS
les Toupart
le Clapier
Villard-Notre-Dame
les Cognets
le Creux
le Garcin
Bons
le Pontet
Rivoire
les Portes
les Clochettes
la Moleire
les Travers
la Fourie
la Chevane
le Sapey
PIED MOUTET
Barre d'échelle
500
1500
0
1000
2000 m
Copyright © IGN 2008

Hypothèse 3 :

Elle imagine que la voie, une fois traversé la Romanche au Bourg d'Oisans, aurait grimpé jusqu'au village de La Garde (qui aurait été la station de Catorissium) puis de traverser de nord au sud les terrasses d'Armentier avant d'aboutir au village d'Auris (découverte de monnaies romaines au hameau de la Ville, terme qui pourrait venir d'une ancienne villa) et, de là, redescendre vers les gorges et le pont romain d'Auris. Peu probable, même s'il est vrai que La Garde était au XIe siècle le siège du château de Sageti, motte castrale encore visible au lieu-dit « Le Château ». Autre variante à cet itinéraire, le chemin aurait pu grimper de La Garde en direction du Châtelard de Maronne (ancienne motte féodale près de laquelle aurait été situé un hospice ou une maladrerie, au lieu-dit La Madeleine) puis passer le col de Maronne et de là redescendre sur Auris.